

■ ANALYSE

Parler des responsables intelligence économique travaillant au sein des sociétés du CAC 40 et d'autres entreprises considérées comme stratégiques relève d'une véritable gageure. Lorsqu'ils existent ces responsables acceptent rarement de décrire leur parcours et leur activité au sein de la société, et a fortiori de décrire leurs attributions. Mais le plus souvent, l'on se retrouve pour une même société en face d'interlocuteurs multiples, occupant chacun un des attributs de la fonction IE au sein de l'entreprise, sans que celle-ci soit appréhendée dans sa globalité (chargé de la veille technologique et/ou concurrentielle, directeur de la sécurité, directeur de la propriété intellectuelle, directeur de la recherche, directeur de la communication, responsable de la gestion de crise, responsable des fusions-acquisitions, etc.). Certaines sociétés du CAC 40 n'ont finalement pas été retenues dans cette étude faute d'informations suffisamment pertinentes sur elles, comme **Air Liquide**, **Axa**, ou **Carrefour**. D'autres telles les entreprises publiques **EDF** ou **GDF** sont en pleine réorganisation.

Une typologie des responsables IE

En haut de la pyramide, on trouve les directeurs de la stratégie, les directeurs du développement, ou les directeurs du plan, qui chapeautent l'activité IE au sein de l'entreprise. Ce schéma est valable pour la majorité des sociétés du CAC 40. C'est ainsi le cas d'**Axa (Thierry Langrenoy)**, d'**Air Liquide (François Venet)**, **BNP Paribas (Thierry Lachaux)**, **Vivendi Universal (Bernard Spitz)**, **PPR (Frédéric Obala)**, **Saint-Gobain (Laurent Guillot)**, **Alcatel (Olivier Baujard)**, **L'Oréal (Béatrice Dautresme)**, **EADS (Jean-Louis Gergorin)**, **Thales (Jean-Loup Picard)**, **Total (Bruno Weymuller)**, **Crédit agricole (Jérôme Grivet)**, **Caisse des dépôts et consignations (Dominique Marcel)**, **Sodexo Alliance (Vincent Hillenmeyer)**, **Schneider Electric (Eric Pilaud)**, **ST Microelectronics (Alain Dutheil)**, **Lafarge (Jacques Sarrazin)**. L'influence de ces directeurs de la stratégie évolue selon leur poids auprès du PDG de leur groupe. Certains ont un intérêt beaucoup plus marqué que d'autres pour les questions d'IE à l'instar de Jean-Louis Gergorin, le directeur stratégie d'EADS, probablement le plus emblématique d'entre eux.

Au niveau des états-majors, il faut aussi compter avec les secrétaires généraux des groupes comme **Pierre Todorov (Accor)**, **Jean-Michel Mangeot (AGF)**, **Etienne Van Dick (Carrefour)** et **Patrick Quart (Suez)**, ou de proches conseillers de PDG : **Hervé Saint-Sauveur (Société générale)** et **Pierre Godé (LVMH)**. En fonction du domaine d'activité des sociétés, certains profils sont privilégiés par rapport à d'autres. Ainsi pour les secteurs de la pharmacie et des composants électroniques, les directeurs de la recherche, qui sont chargés de mettre en place une politique de brevets et de surveiller les concurrents, sont les principaux responsables IE. Pour les sociétés exposées au risque de boycott de leurs produits (**Danone**), les communicateurs comme **Patrick O'Quin** sont en première ligne. Mais ce sont aussi certains responsables sécurité qui jouent un rôle moteur dans le processus d'IE comme **Michel Farina (Dassault Aviation)**, **Jean-Paul Bonnet (Alcatel)**, **Pierre Pasinetti (Thales)**, **Jean-Pierre Vuillerme (Michelin)**, et **Pierre Ottavi (Danone)**, ayant souvent, des fonctions à la fois défensives et offensives..

Quelques rares groupes acceptent par ailleurs d'assumer ouvertement la fonction d'IE au sein de leur organigrammes, en nommant des responsables intelligence économique qui s'affichent en tant que tel comme **Fabien Pelous d'Air France**, **Olivier Grégoire d'Areva**, **Philippe Revardel d'Aventis**, **Mireille Nouvion de France Télécom**, **Patrick Cansell de Giat Industries** ou **Bernard Guillot de la Snecma**.

De nouveaux acteurs

Une évolution en cours accorde de plus en plus de place aux responsables informatiques qui deviennent à la fois architectes des réseaux intranet et extranet des entreprises ainsi que responsables de la sécurité de leurs réseaux de communication. Traduisant cette évolution, le **Cigref** (Club informatique des grandes entreprises françaises) a publié en mars 2003 un rapport plaidant pour un rôle accru du DSI (Directeur des systèmes d'information) en matière d'intelligence économique. Le Cigref est présidé par **Jean-Pierre Corniou**, DSI du groupe **Renault** très sensibilisé à l'IE, à l'instar d'autres DSI tels que **Serge Druais (Thales Information System)**, **Patrick Lier (Giat Industries)** et **Régis Delayat (Scor)**, voir schéma.

Les responsables de "*knowledge management*", intégrés en général au sein des cellules de "*Business management*", jouent également un rôle de plus en plus important dans le processus d'IE.